

I.C.E.M. - P.E.M.F

Comment on travaille beaucoup -et avec plaisir- dans un chantier de production

Généralités sur les Chantiers de production documentaire et un premier exemple:

Le Chantier BT2

par Annie DHÉNIN

Les Chantiers Documentaires

Traditionnellement, on compte parmi les *Chantiers de Production Documentaires* les groupes de travail de l'ICEM édités par PEMF. Décider ce qui est documentaire ou non n'est pas si facile ! *BT2, BT, Périscope, BTJ ... OK ! Outils, Créations, JMag ...* oui, évidemment, d'une autre manière. Il y a aussi des Productions de PEMF, *Jilou, Grand J, ...* qui ne sont pas liées d'une manière étroite (officielle ?) à l'ICEM - et qui ont aussi un caractère documentaire.

Le "CA - DOC"

Les Chantiers Documentaires sont réunis virtuellement dans une structure élégamment nommée "CA - DOC". Structure créée il y a une vingtaine d'années, pour coordonner le travail des divers Chantiers ; structure un peu floue - tous les Chantiers y ont leur place. Dans la pratique, des regroupements apparaissent, pour des raisons toutes matérielles (tous les Chantiers ne peuvent se rencontrer à la fois, ni même leurs responsables).

C'est ainsi que depuis de nombreuses années maintenant, les chantiers *BT2, BT, Périscope, BTJ*, se réunissent à la même période des congés de la Toussaint, près de PEMF, pour travailler parallèlement à leurs projets, se rencontrer, et pour échanger en particulier durant une session de réflexion et d'approfondissement, dont on peut trouver trace dans "*Le bulletin du CA - DOC*". Parmi les sujets de réflexion : "*l'enseignement des sciences et des techniques*", "*nos brochures et la nouvelle géographie*", "*l'image et son rôle dans nos documents*", "*la croissance démographique (représentations convenues ... et fausses)*", "*Freinet et la documentation*", "*documentation en pédagogie Freinet et Complexité*" ...

Les représentants de ces Chantiers se réunissent d'autre part en *CA - DOC*, deux ou trois fois dans l'année, pour faire le point sur le travail en cours, échanger encore, préparer les rencontres et les stages... Depuis quelques mois, les circonstances les ont amenés à se réunir aussi avec les représentants des Chantiers *Créations, Outils, JMag*, réunion à vocation plus "*institutionnelle*", liée aux pro-

blèmes des MAD ou aux relations ICEM / PEMF.

Les "MAD" (ou "M.A.D.")

Certains de ces Chantiers disposent d'une demi "*Mise à Disposition*" attribuées à l'I.C.E.M. par le Ministère de l'Éducation nationale.

Ces "*mi-temps*" permettent aux Chantiers de confier à l'un des leurs, des tâches de coordination de plus en plus lourdes, à la fois administratives, pédagogiques, diplomatiques...

A savoir :

- chercher des auteurs, des classes lectrices, des relais, des personnes ressources : connaître et suivre les manuscrits, y compris dans la phase de réalisations à PEMF ; organiser et gérer les stages ;
- traiter au plus vite le volumineux courrier (sans compter les appels au téléphone, fax ...)
- assurer la communication dans le Chantier, hors du Chantier, par des Multilettes, Circulaires, et articles dans les revues ICEM ;
- initier et stimuler réflexion, approfondissement sur les problèmes de Documentation.

Et puis,

- participer aux réunions CA-DOC ;
- organiser les journées de réflexion de Toussaint ;
- participer -activement- aux grandes réunions de l'ICEM.

Et encore,

- poursuivre une analyse de l'impact des documents dans le public lecteur -et imaginer une évolution des documents dans leur forme même ;
- dans les temps difficiles que nous vivons, animer un réseau d'initiatives militantes (commerciales et pédagogiques !)
- jouer les interfaces ICEM / PEMF ...

Je suis sûre d'en oublier ; en tous cas, cela représente beaucoup, beaucoup plus qu'un mi-temps de travail ! Été compris .. Et cela ne se soupçonne pas forcément ...

Mais les Chantiers ? Comment fonctionnent-ils ?

Zoom sur le Chantier BT2

Le Chantier, c'est un groupe à géométrie variable.

- Une bonne centaine de Correspondants pour les

Multilettrés. La plupart répondent fidèlement, au moins une fois dans l'année ; certains au moins une fois par semaine, et judicieusement.

- Une dizaine de stagiaires à Grasse aux congés de Toussaint ; c'est, en gros, le Comité de lecture.

- Une trentaine de stagiaires "tourment" entre 2 et 6 jours durant une semaine de janvier à Paris : ceux qui interviennent sur un projet en cours, essentiellement. (Les frais de stage sont couverts par PEMF, ainsi qu'une partie des frais divers de documentation, correspondance, reprographie etc.)

Le Chantier est composé surtout d'enseignants, en majorité en activité, en majorité du Second Degré ; mais nous comptons des instituteurs et des profs de fac., et je vous défie bien de repérer les uns et les autres dans nos réunions !!! Et c'est très agréable. Beaucoup de membres actifs du chantier sont adhérents ICEM ; tous les membres n'adhèrent pas, pour des raisons diverses qu'il faudra bien approfondir un jour ; mais pas ici !

Tous sont nécessairement au moins sympathisants de la Pédagogie Freinet, amenés dans le groupe par quelqu'un du Mouvement. Et la vie coopérative propre à nos Chantiers et secteurs leur permet rapidement de comprendre ce qui nous fait avancer -et, après un temps de surprise devant ce fonctionnement pluriel, beaucoup en sont si séduits qu'ils restent bien souvent pour d'autres aventures coopératives !

Certains viennent avec *quelque chose à dire*, ils savent l'esprit de BT2, son souci de toujours ajouter une problématique au sujet ; ils apprécient vite le **compagnonnage du Chantier, tout au long de leur travail de rédaction** :

- d'abord, la réaction du Comité de lecture à leur fiche "*Je me propose*", réaction faite d'objections, de propositions de pistes et d'offres de contribution ...

- puis commence le dialogue :

. avec le Relais qui suivra le projet jusqu'à la mise au point finale :

. avec d'autres copains auteurs-lecteurs, dans des temps de travail très riches pendant ces stages où on tente d'apporter son manuscrit en bonne voie ;

. avec des classes et des lecteurs adultes, pendant la phase de critique, perturbante et stimulante ;

... jusqu'à la réécriture finale, et au *Bon à Éditer* qui soulage, et laisse ... une grande impression de vide, jusqu'au projet suivant !

Certains viennent au Chantier parce que l'un de nous savait leurs compétences sur tel sujet "*pointu*", et que nous les avons sollicités pour une lecture critique, en adultes ou avec leurs élèves : la richesse, l'originalité du travail les font revenir, s'intéresser à d'autres sujets en cours, de moins en moins en "*consultants*" pointus, de plus en plus en pédagogues ouverts. Les relations chaleureuses, les échanges entre travailleurs du Chantier attachent. Et

un jour, même, ils prennent envie d'écrire aussi ...

C'est ainsi que le Chantier vit et se renouvelle. Mais il ne faut pas se le cacher : cela n'est possible qu'avec l'effort de tous, car il n'est pas si facile de faire venir ces enseignants trop souvent débordés, frustrés, accrochés à un enseignement répétitif ; il n'est pas si facile de prendre tant de temps pour un travail bénévole même jouissif, quand les disponibilités militantes se réduisent en particulier sous l'avalanche des copies incontournables, et le flot toujours plus lourd des "*effectifs*" de gosses (de plus en plus de gosses en classe, de plus en plus de classes parce que les horaires-matière se réduisent ; des rencontres de plus en plus furtives avec les élèves - 4h30 au maximum par semaine : comment condamner ceux qui n'osent plus ? Et pourtant ...)

Au bout du compte, le Chantier "livre" dix sujets par an à PEMF.

Sujets souvent qualifiés d' "*humanistes*" par leurs lecteurs adultes fidèles : même les sujets "*scolaires*" sont traités avec une problématique, un regard qui invitent les jeunes lecteurs à se faire une idée - et non ... à engranger bêtement des données, des connaissances.

Mais revenons aux problèmes de gestion du calendrier. Pour rédiger une BT2, il faut compter en moyenne 18 mois ; certains arrivent à sortir en 1 an - d'autres mettent 4 ou 5 ans à mûrir ! Parfois, un projet retourne dans les cartons pour un bon moment - l'auteur a changé de thèmes d'intérêt - ou le sujet venait trop tôt ou trop tard ... Bref : il faut bien 30 projets en cours durant l'année pour en livrer tout juste 10 à PEMF. C'est lourd ! Il y a souvent du stress en l'air pour la Coordination ! Mais les copains sont attentifs à ce problème - encore la Coopération ! Alors, on s'en sort bien quand même. Avec "*un cheveu blanc*" de plus !

Il n'y a pas une programmation à proprement parler : on ne travaille pas "*à la commande*" ; c'est à la Coordination de veiller à un **équilibre relatif des sujets**, par des sollicitations (pas trop pressantes si possible...), ce qui suppose de garder un oeil rivé sur le planning des mois à l'avance .

Parfois, un courrier de lecteur vient nous encourager dans notre travail - mais si, ça arrive ! En général, très positif. Ça fait beaucoup de bien.

Évidemment, comme partout, **on manque en général de retours critiques** - qui permettraient d'avancer encore, alors que la rapport du lecteur adolescent lambda avec son document au fond des CDI est variable, pas toujours facile à connaître. Notre souci permanent.

Annie DHÉNIN, coordinatrice BT2,
juin 1997